

L'acceptabilité des pesticides et des OGM par les consommateurs suisses en question

11 mars 2021

Dans un article de la revue *Food Quality and Preference*, des chercheurs de l'université de Zurich se sont intéressés à la perception, par les consommateurs, de différents modes de protection des cultures et ont comparé leur niveau d'acceptation. La diminution de l'usage des pesticides est une orientation forte des politiques agricoles, en écho aux inquiétudes de la société quant à leurs effets néfastes sur l'environnement et la santé. Cette réduction peut passer par des techniques issues de la biotechnologie, telles que le génie génétique, qui améliorent la résistance des plantes. Mais une alimentation provenant d'organismes génétiquement modifiés (OGM) est également mal perçue par les consommateurs, car considérée comme non naturelle.

Dans cette étude, 643 participants (Suisse allemands) ont été répartis en 4 groupes, distincts par le mode de protection présenté : pesticides de synthèse, pesticides naturels, transfert de gènes entre plantes d'une même espèce (cisgénèse), modification de gènes. Chaque personne, selon son groupe, a reçu des textes expliquant le traitement appliqué à un plant de pomme de terre pour lutter contre une maladie fongique. Des questions, posées avant et après la présentation des modes de traitement, visaient à mesurer leur niveau d'acceptation et la perception par les participants de la naturalité de la pomme de terre ainsi traitée.

À l'issue de l'analyse statistique des réponses (figure ci-dessous), les auteurs remarquent chez les participants, quel que soit leur groupe, une baisse significative de la perception de la naturalité de la pomme de terre après que celle-ci ait été traitée. D'autre part, cette perception détermine le niveau d'acceptation d'un mode de traitement. Ainsi, la cisgénèse a été perçue comme le mode le plus acceptable, les participants considérant qu'elle consistait à reproduire un processus « naturel », pouvant aussi résulter de la sélection variétale.

Cette étude permet de mieux comprendre les facteurs influençant la perception par le consommateur de modes de protection des cultures, mais les résultats sur leur acceptation doivent être nuancés car ils dépendent fortement de la comparabilité des informations présentées aux différents groupes (clarté, exhaustivité, objectivité).

Significativité des différences entre les réponses obtenues selon le mode de traitement de protection de culture présenté (analyse de la variance)

	Group		Gene transfer n = 149	Gene editing n = 126	F (3, 639)	η_p^2
	Synthetic pesticides n = 160	Natural pesticides n = 168				
Baseline naturalness perception	75.17 (28.96) ^a	74.42 (28.94) ^a	74.13 (28.86) ^{ab}	67.44 (28.26) ^b	3.82***	0.02
Naturalness perception post-test	41.43 (28.07) ^c	46.19 (27.28) ^b	34.33 (26.13) ^b	36.48 (26.46) ^b	6.49***	0.04
Change in naturalness perception	33.72 (29.09) ^c	28.23 (23.66) ^{ab}	39.80 (32.82) ^{ab}	27.94 (32.57) ^{ab}	5.31***	0.03
Acceptance of crop protection measures	30.83 (27.47) ^c	33.62 (28.28) ^b	65.08 (27.82) ^a	62.30 (28.93) ^a	14.81***	0.08

Means in a row sharing the same subscript are not significantly different from each other.
 *** p < .001.
 ** p < .01.
 F value (degrees of freedom).
 η_p^2 % partial eta square.

Source : *Food Quality and Preference*

Lecture : les participants du groupe « Transfert de gènes » (*gene transfer*) ont attribué une note moyenne

de 68,9 sur 100 pour l'acceptation de ce mode de traitement. Cette note est significativement plus élevée que celles des groupes « Pesticides naturels » (*natural pesticides*), « Modification de gènes » (*gene editing*) et « Pesticides de synthèse » (*synthetic pesticides*), qui ne présentaient pas de différence significative entre eux sur la note moyenne d'acceptation obtenue.

Jérôme Lerbourg, Centre d'études et de prospective

Source : [Food Quality and Preference](#)